

LE CADRE TEMPOREL DE L'ODYSSÉE

Par cet intitulé, nous ne comprendrons pas une éventuelle datation de l'époque où est censée se passer l'histoire (cf débats des érudits sur ce point dans le premier cours sur Homère). Nous n'irons rien chercher à l'extérieur de l'oeuvre, mais nous nous intéresserons au contraire à ses structures internes, pour tenter d'en mesurer la complexité, les choix narratifs et essayer de les justifier. Pour cela, nous examinerons d'abord la logique générale de l'*Odyssée* tout entière (et donc même les chants qui ne sont pas au programme), puis nous resserrerons notre étude autour des chants V à XIII. Cette étude nous permettra peut-être de comprendre pourquoi l'*Odyssée* constitue un grand modèle littéraire européen (intitulé de l'objet d'étude dans lequel elle s'inscrit).

I/ LE SCHEMA NARRATIF DE L'ODYSSÉE DANS SA GLOBALITÉ (1^{ER} TABLEAU)

A/ L'Odyssée = le poème du retour d'Ulysse

Aristote, dans sa *Poétique*, a ainsi résumé l'*Odyssée* : « Un homme erre loin de son pays durant de nombreuses années, surveillé de près par Poséidon, totalement isolé. Chez lui, les choses vont de telle sorte que sa fortune est dilapidée par les prétendants, son fils exposé à leurs complots. Maltraité par les tempêtes, il arrive, se fait reconnaître de quelques amis, puis il attaque ; il est sauvé et écrase ses ennemis. Voilà le schéma propre au poème, le reste, ce sont des épisodes. »

B/ Le schéma narratif de l'Odyssée : trois étapes en Y

Situation initiale (SI) résumée par Athéna au début du chant I : L'absence d'Ulysse, retenu par Calypso, crée de sérieuses perturbations en Ithaque : Télémaque, trop faible, ne peut pas y faire face tout seul.

Force transformatrice = élément perturbateur (FT = EP) : Zeus acceptant de mettre fin à cette situation, une double décision est prise. Athéna ira en Ithaque, et Hermès chez Calypso, pour agir des deux côtés. Cette double décision crée une sorte de "fourche" :

- ◆ chants I à IV : branche Télémaque, qui par son voyage à Pylos et Sparte va acquérir la maturité et l'identité qui lui manquaient. C'est pendant ce voyage qu'il devient l'homme dont Ulysse aura besoin le moment venu.
- ◆ chants V à XIII (nouvelle impulsion d'Athéna qui relance la deuxième branche et le voyage d'Hermès dans une nouvelle assemblée) : libération d'Ulysse et retour en Ithaque, malgré l'hostilité de Poseidon (force rééquilibrante insuffisante pour contrer la logique générale du retour, décidé par Zeus)

Situation finale provisoire à mi-parcours : Télémaque sait qu'il est le fils d'un héros, il a repris confiance en lui, mais il est loin. Ulysse est rentré chez lui, mais en situation de faiblesse face à une horde d'ennemis

Force transformatrice 2 : nouvelle initiative double d'Athéna

- ◆ elle métamorphose Ulysse en vieux mendiant pour lui permettre de passer inaperçu (XIII)
- ◆ elle va chercher Télémaque à Sparte : les deux branches de la fourche sont réunies au chant XVI

Résolution : Ulysse, aidé de Télémaque, de deux serviteurs, et d'Athéna, tue les prétendants (XXII)

Situation finale : Zeus et Athéna intervenant pour faire cesser un début de guerre civile en Ithaque, Ulysse est réintégré dans sa patrie (XXIV)

Ce schéma narratif permet de mettre en évidence deux points intéressants :

- ◆ une double évolution du père et du fils, qui finissent par se rejoindre dans une action épique commune
- ◆ l'intervention décisive d'Athéna à TOUTES les étapes cruciales de ce schéma narratif. Sans elle, Ulysse ne serait probablement parvenu à remporter aucune

des deux épreuves que raconte l'*Odyssée* : le passage sain et sauf en Phéacie (cf tempête du chant V), puis sa réintégration dans la société de sa patrie.

II/ UNE CONCENTRATION TEMPORELLE REMARQUABLE

A/ Il est possible de calculer la durée de l'*Odyssée* au jour près

Il suffit pour cela de faire le compte exact

- ◆ des alternances de jours et de nuits que mentionne le narrateur principal
- ◆ des durées plus longues qu'il comptabilise elles aussi exactement (cf la durée de la traversée maritime d'Ulysse entre l'île de Calypso et celle de Schérie)

Cette attention scrupuleuse aux détails plaide évidemment pour l'intervention d'un seul aède (thèse des unitaires, en particulier François Delebecque qui a effectué ce calcul dans *Construction de l'Odyssée* (1980) - cf cours sur Homère.

B/ Ce calcul donne donc un total de 41 jours (2eme document : flèche chronologique)

L'essentiel du chant V (ligne rouge) étant en fait consacré à une traversée en mer qu'Homère globalise, on peut même réduire le temps effectif de l'action aux jours 31 à 41, soit onze seulement !

Il faut onze jours à Ulysse pour reprendre contact avec ses semblables et redevenir un être humain qui ait une identité et une place définie (et acceptée) dans la société. Cette courte durée s'explique

- par son impatience de rentrer chez lui : il ne s'éternise pas chez les Phéaciens, qui pourtant aimeraient bien le garder
- par l'urgence que crée en Ithaque la pression que les Prétendants exercent sur Pénélope depuis que sa ruse du linceul de Laërte a été éventée (p.31). Il faut les prendre de vitesse, avant que la reine, poussée à bout, ne consente à se remarier.

Cette double contrainte crée une urgence, un suspense, propres à tous les récits d'aventure.

C/ Vers le théâtre classique ?

Dans l'antiquité, Aristote (grec) et Horace (latin), deux théoriciens d'un art classique, étaient très admiratifs de l'art d'Homère. Ainsi Horace - *Art Poétique* 136 sqq

“Il ne remonte pas à la mort de Méléagre pour raconter le retour de Diomède ; son récit de la guerre de Troie ne commence pas à l'oeuf des jumeaux ; toujours il vole au dénouement, et entraîne son auditeur au coeur du sujet, qu'il suppose connu, laissant de côté tout ce qu'il n'espère pas pouvoir traiter avec éclat.”

Cette concentration des effets sera résumée et poussée à l'extrême par la règle des trois unités (lieu, temps, action) à l'époque classique en France. Prendre le drame au plus près de son dénouement, c'est-à-dire au moment où l'urgence est maximale, permet de créer un maximum d'effets.

III/ EN REVANCHE, CELA IMPLIQUE UNE TECHNIQUE NARRATIVE SOPHISTIQUÉE, QUI CRÉE UNE DILATATION TEMPORELLE POUR COMPENSER CETTE CONCENTRATION

A/ Plusieurs narrateurs complémentaires et emboîtés

Le narrateur principal, qui est effacé, se charge de la narration des 41 derniers jours : sa logique est dramatique, et il est tendu vers l'avant. Il délègue donc à d'autres narrateurs le soin de donner les explications complémentaires qui s'imposent : qui sont les personnages, d'où ils viennent, ce qui les motive.

- cela donnera plus d'animation à son poème, puisqu'on entendra un grand nombre de discours directs, assurés par des narrateurs-personnages ou relais qui parleront à la première personne
- cela pourra permettre de juxtaposer des points de vue éventuellement différents sur le même événement, par exemple la mort d'Agamemnon
- cela donnera de la profondeur temporelle à son poème, extensible à volonté

Cette technique peut devenir complexe, lorsqu'elle emboîte plusieurs récits les uns dans les autres. Par exemple

- le narrateur principal raconte qu'Alkinoos raconte à Ulysse la prophétie de Nausithoos
- Ulysse raconte ce qu'Agamemnon lui a raconté sur son assassinat

Nous trouvons ici en germe toutes les complexités des grands romans, dont le modèle peut-être le plus abouti sera celui des *Mille et Une Nuits*.

B/ Intérêt des analepses (= retours en arrière)

1/ Elles sont motivées par le fait que le début du poème se fait *in medias res* (pour aller plus vite, intéresser davantage) : les renseignements nécessaires sont donc donnés par la suite, au fur et à mesure. Technique efficace dans la dramaturgie : c'est ainsi que commencent beaucoup de romans, policiers en particulier, et de nombreuses fictions cinématographiques.

2/ Elles rendent compte d'une expérience acquise : la rétrospection permet le jugement *a posteriori*, et donc la dimension didactique (ah ! Si j'avais su alors...: par exemple p.148). Nous verrons que l'*Odyssée* préfigure les romans d'apprentissage.

3/ Elles permettent d'éloigner la guerre de Troie dans le temps, d'interposer d'autres aventures, et donc d'opposer éventuellement des perspectives. Quand Ulysse raconte ses histoires, les valeurs héroïques de l'épopée iliadique ont pris un "coup de vieux", elles ne résistent pas à l'expérience qui a fait mûrir Ulysse et qui lui a permis de donner un autre sens à sa vie (à développer)

4/ D'où une réflexion sur la relation entre les récits d'Ulysse et ceux des aèdes. Ils ne racontent pas les mêmes histoires, la notion de gloire (*kleos*) a changé.

C/ Les prolepses (= prophéties = anticipations) posent le problème du destin et du sens de la vie

1/ A deux reprises, une prophétie énoncée dans le passé se réalise à propos d'Ulysse (Polyphème et Circé).

2/ La prophétie de Nausithoos à propos des Phéaciens se réalise en partie (p.139 et 216-217), et le texte ne dit rien sur la suite : les Phéaciens vont-ils réussir à fléchir Poseidon par leurs héc Tombes ?

3/ La prophétie de Tirésias à propos de la fin de vie d'Ulysse nous renvoie à un au-delà du texte (ce qui provoquera évidemment des suites : Ulysse reprendra-t-il la mer et mourra-t-il dans un naufrage ? (Dante, et Kazantzakis) Ou bien terminera-t-il sa vie comme Laërte, comme un bon vieillard ?

D'où les questions fondamentales que permettent de poser ces prédictions :

- Celle de la liberté individuelle de l'homme par rapport aux dieux. Quelle part de libre-arbitre ? (voir la dimension hypothétique de la prophétie de Tirésias). Au Ve siècle, la tragédie grecque sera obsédée par ce problème. Voir en particulier *Oedipe-Roi*, qui justement met en scène Tirésias.
- Peut-on éviter que les prophéties se réalisent ? (Phéaciens)
- Quel est le sens de la vie ? Quand Ulysse sera sorti de ces épreuves, quel sens donnera-t-il délibérément à sa vie ? Restera-t-il avec Pénélope ? Repartira-t-il pour de nouvelles aventures? Toutes les interprétations modernes d'Ulysse sont en germe dans cette ouverture.

Conclusion à dérouler et à rédiger :

Odyssée = grand modèle littéraire européen

- parce qu'elle porte en germe toute une série d'inventions formelles (roman, tragédie)
- parce que sa concentration et la dilatation temporelle qui est liée permet d'envisager des suites et de poser tous les problèmes philosophiques liés au temps, à la relation avec le passé, les dieux, l'avenir, le sens de la vie.